

Photo : C-MM



Bienvenu Itsoga Manguébe, administrateur général du complexe scolaire Moutou-Mambou.

C-MM

Koula-Moutou/Gabon

EN campagne pour l'élection présidentielle du 27 août dernier, le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, avait fait de la formation professionnelle des jeunes l'une des priorités de son nouveau septennat, afin de faciliter leur insertion dans le marché de l'emploi, avec l'option qu'ils se mettent à leur propre compte. D'où le slogan : "Un jeune = un métier".

Le projet est prometteur, dans la mesure où il permettra aux jeunes sortis du système de l'enseignement général d'avoir une formation professionnelle diplômante et, donc, de réduire la fracture sociale, due en partie à une absence de formation professionnelle de bon nombre d'entre eux. Mais aussi au marché de l'emploi, parfois inadapté à leur profil.

Fort de cette réalité, le

complexe scolaire d'utilité publique Moutou-Mambou, implanté dans la commune de Koula-Moutou, a jugé utile de renforcer son offre d'enseignement à travers l'ouverture de nouvelles filières de formation professionnelle, dont celles du tertiaire, au sein des deux établissements qui la composent. A savoir le lycée d'enseignement général à cycle complet Moutou-Mambou et l'Ecole privée des arts et des métiers (EPAM). Ces deux entités, reconnues d'utilité publique depuis 1997, bénéficient du soutien de l'Etat.

Jusqu'à-là, le lycée Moutou-Mambou était orienté uniquement vers l'enseignement général, tandis que l'EPAM était à vocation professionnelle, à travers ses filières de formation en secrétariat bureautique, secrétariat comptable, hôtellerie, cuisine.

INNOVATIONS. Au titres

Photo : C-MM



L'ouverture de la seconde STT au lycée et...

Photo : C-MM



... des filières de formation supplémentaires à l'EPAM visent à booster la formation technique et professionnelle dans la province.

Photo : C-MM



Le tout dans des bâtiments répondant aux normes.

des innovations cette année, l'enseignement général est renforcé par l'ouverture d'une seconde en Sciences et technologies du tertiaire (STT). Dès lors, à côté des séries classiques A, B et D, les élèves des classes de troisième auront

maintenant la possibilité de s'orienter en seconde technique, pour y préparer, jusqu'en terminale, un Bac en communication administrative, en communication commerciale ou en comptabilité-gestion. De même que l'ouverture à

l'EPAM des filières d'éducatrice préscolaire et du primaire, coiffure, pisciculture et aquaculture, y compris un département de musique, visent à donner une chance à tous, quel que soit le niveau scolaire. Selon l'administrateur gé-

néral du complexe scolaire Moutou-Mambou, Bienvenu Itsoga Banguébe, ces différentes innovations en termes d'offre d'enseignement technique et professionnel permettent, d'une part, de combler le déficit de ces formations au niveau local et provincial et, d'autre part, c'est une valeur ajoutée pour la formation des jeunes, car certains pourront se mettre à leur propre compte en ouvrant, qui un salon de coiffure, qui un bar, ou au mieux pratiquer la pisciculture ou se faire embaucher dans un des établissements préscolaires et hôteliers dont regorge le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Lolo. Ce qui, du reste, laisse penser que les filières de formation proposées tiennent compte des réalités socio-économiques locales, pour booster la politique d'insertion des jeunes dans le marché de l'emploi, tel que le préconisent les plus hautes autorités du pays.